



© Adrien M. & Claire B. Hénoull Lemaicier

Babx + Adrien Mondot

Piano piano

Ven. 21/03/25 • 20h




OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design



Prochainement à l'Opéra...



Samson et Dalila

Camille Saint-Saëns


📅 Ven. 09/05/25 • 20h
Dim. 11/05/25 • 15h
Mar. 13/05/25 • 20h

🏛️ Grand Théâtre Massenet

Direction musicale
Guillaume Tourniaire

Babx + Adrien Mondot

Piano piano

 **Ven. 21/03/25** • 20h

 **Durée**
1h environ,
sans entracte

 **Théâtre Copeau**

David Babin (Babx)

Une maison avec un piano dedans

Composition musicale

David Babin (Babx)

**Conception visuelle, développement
informatique**

Adrien Mondot

**Assistance développement
informatique**

Eva Décors

Dispositifs électroniques de régie

Loïs Drouglazet

Jonglage

Adrien Mondot

Coproduction : Adrien M & Claire B et La Familia

Adrien M & Claire B / La Familia :

Administration : Marek Vuiton / Alice Guillemet

Production et diffusion : Joanna Rieussec

Production : Margaux Fritsch, Delphine Teypaz / Kevin Douvillez, Laurent Carmé

Communication : Inès Renai

La compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon.

Avec le soutien du CNM.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Piano piano

LE MOUVEMENT, TRAIT D'UNION ENTRE L'ŒIL ET L'OREILLE...

C'est avant tout une histoire d'amitié que nous proposons David Babin et Adrien Mondot. Les deux artistes se sont rencontrés au festival d'Avignon dans les années 2000 ; Adrien Mondot découvrit quelques chansons récemment écrites par le pianiste alors que David Babin fut émerveillé par le travail sur le mouvement dans le spectacle de jonglage d'Adrien Mondot qui cherchait à fuir son quotidien de chercheur en informatique.

C'est à l'âge de 5 ans que David Babin démarra l'apprentissage du piano. Il réalisa sa première composition pour un spectacle sur des textes de Roland Topor à dix-sept ans seulement. C'est au début des années 2000 qu'il se mit à écrire ses premières chansons et à réaliser ses premiers concerts. C'est au cours de cette étape décisive dans sa carrière qu'il choisit le pseudonyme Babx en référence à un mouvement d'art contemporain, le « Post X-isme ». Son premier album, *Sous le piano de ma mère*, fut nommé aux Victoires de la Musique dans la catégorie « Album révélation de l'année ». La tournée qui suivit participa à propulser Babx à une place singulière au sein du paysage musical français.

Son album *Une maison avec un piano dedans* regroupe des pièces aux titres évocateurs comme *Milonga*, *Train Cajun* ou *Dragon gelé*. Les contrastes et les atmosphères singulières se propagent avec *Le Cortège de Lilibet* qui commence par un balancement d'octaves, ou le son feutré de *Ballerine*, ou bien encore le rythme chaloupé de *Carnaval*. À l'instar d'un compositeur de la deuxième moitié du 19^e siècle, comme Schumann avec son *Carnaval Op. 9* ou ses *Kinderszenen*, Babx s'inscrit dans cette logique d'album, au sens littéraire du

terme, où le texte et les illustrations se marient au service d'un message. Dans le cas de Babx, le texte, la musique et le visuel se réunissent en la compagnie du mouvement graphique et corporel qu'installe Adrien Mondot.

Informaticien de formation, Adrien Mondot développa son activité de jongleur et ne créa pas moins d'une dizaine de spectacles entre 2003 et 2021, notamment avec la compagnie Adrien M & Claire B. La rencontre avec David Babin aboutit tout naturellement à la création du spectacle *Piano piano*, créé au Printemps de Bourges et aux Nuits de Fourvière.

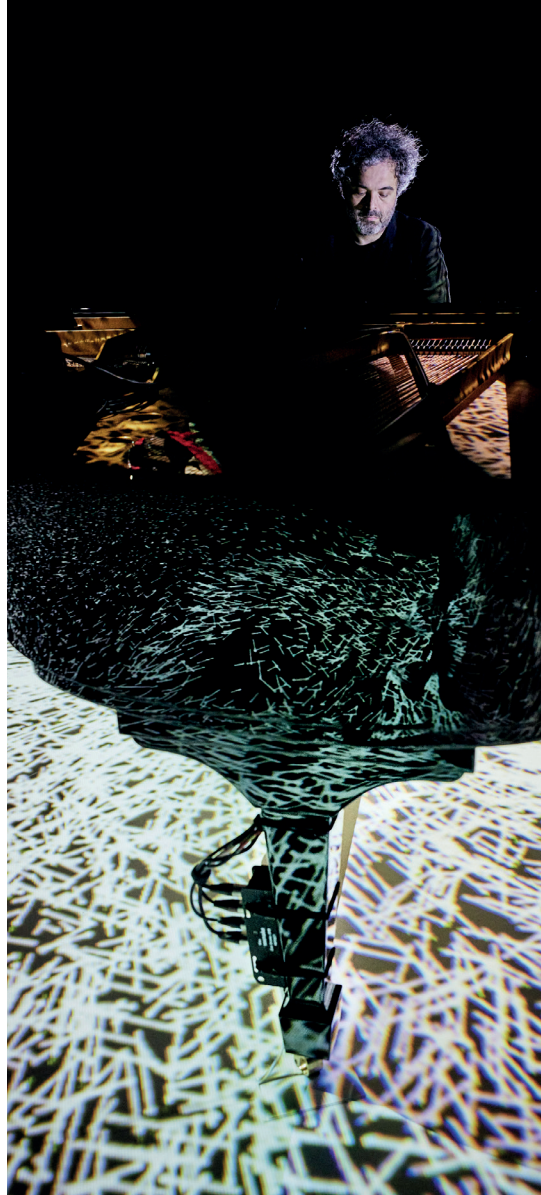
RÊVERIE ET EXPÉRIMENTATION...

Au-delà d'une rencontre entre l'œil et l'oreille, c'est une retrouvaille autour de la rêverie, de l'expérimentation et du plaisir du jeu que nous suggèrent les deux artistes. Tous deux partent à la conquête d'un espace de jeu nouveau, David Babin en quittant la chanson pour se retrouver seul face au piano et enfin Adrien Mondot en travaillant sur l'équilibre, le mouvement, l'attraction et les correspondances entre mondes sonore et visuel. Telle une balade onirique, les expérimentations des artistes s'inscrivent au cœur d'un dispositif mêlant espace, image et sons, dans lequel le visuel vient nourrir le message sonore au service d'une abstraction singulière. Le travail de la lumière s'inscrit dans un reflet sonore, dans une extension du geste musical ou de l'imaginaire. L'espace du piano se déploie sur l'ensemble du plateau mis en lumière et en mouvement, mouvement projeté par l'image, mouvement développé par le jongleur dans l'espace. Véritable sculpteur de l'espace scénique en temps réel, Adrien Mondot travaille via un dispositif numérique de création graphique en lien direct avec la musique. Une musique où le silence trouve toute sa place ; un

langage empli de modalité et d'ostinati vient parfaire cette atmosphère onirique. Les deux artistes unissent leurs univers et leurs langages au service d'un message, d'un spectacle inspiré notamment par le roman *Novecento : Pianiste*, d'Alessandro Baricco (né en 1958), monologue théâtral retraçant la vie d'un pianiste né sur un paquebot et n'ayant jamais mis les pieds sur la terre ferme. C'est à une véritable projection visuelle des ondes sonores que nous invitent les deux artistes.

Fabien Houlès
Professeur agrégé
Département de Musicologie
Université Jean Monnet – Saint-Étienne

**« Être neufs
de nouveau,
chacun empli
des routes
qu'ils ont
traversées.
Devenus
adultes,
retrouver
l'enfance
de l'art ou
l'art d'être
enfants. »**



NOTE D'INTENTION D'ADRIEN MONDOT

Travailler l'image comme un instrument

« Cette recherche vient se développer comme une ramification du travail que nous menons avec Claire Bardainne sur la musicalité de l'image, elle en reprend des éléments de langage visuel, et les transpose à des musiques interprétées en direct.

David a habité mes playlists depuis de nombreuses années, il a dans sa musique la sensualité que je cherche dans mes mouvements et dans mes images.

Dans ce projet, j'imagine concevoir et développer une palette d'outils pour jouer des images et permettre à la projection vidéo d'être la plus vivante possible, qu'elle respire au rythme de l'instant autant qu'au son des notes. Mettre en mouvement la musique est une démarche qui m'a animé en tant que jongleur. Aujourd'hui il s'agit de jongler avec une matière métaphorique, en concevant des systèmes numériques de masses, de gravités, d'inerties, de ressorts qui recréent des jeux de forces et inventent un théâtre de l'équilibre physique. C'est une forme de lutherie numérique que de forger un instrument visuel. Et à la manière des jazzmen parfois électrons libres au fil des formations, j'aime l'idée de jouer de cet instrument avec de nombreux musiciens et musiciennes différents, au gré des rencontres et des envies. Que les matières visuelles avec lesquelles je compose depuis 20 ans traversent différentes esthétiques et différentes énergies sonores, dans une grande liberté. Les points, les lignes, les jeux de lumière, les illusions d'optiques sont l'alphabet du langage que je cherche dans la continuité du jonglage que j'ai pratiqué sur scène jusqu'en 2015. Je connais leur souplesse, leur agilité, leur puissance d'évocation. Je vois en elles les balles blanches que j'ai longtemps manipulées, je souhaite retrouver le plateau et la spontanéité de ce rapport tactile et charnel à la matière physique. »

NOTE D'INTENTION DE BABX

« J'ai rencontré Adrien il y a une vingtaine d'années. Il jonglait. Merveilleusement.

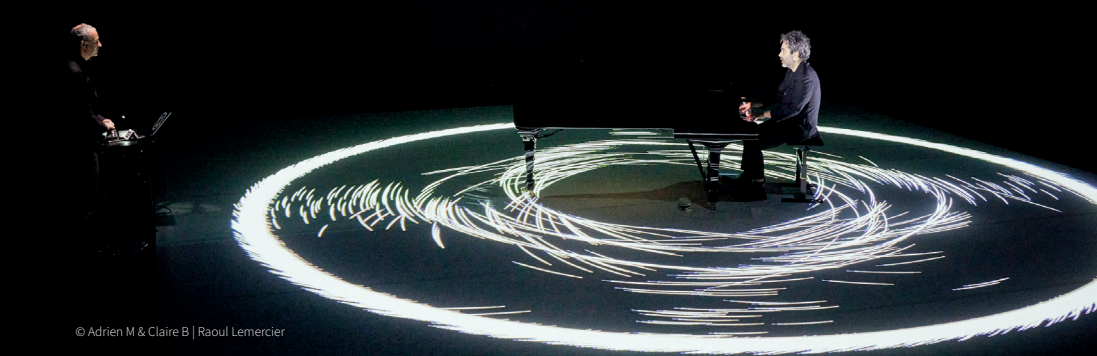
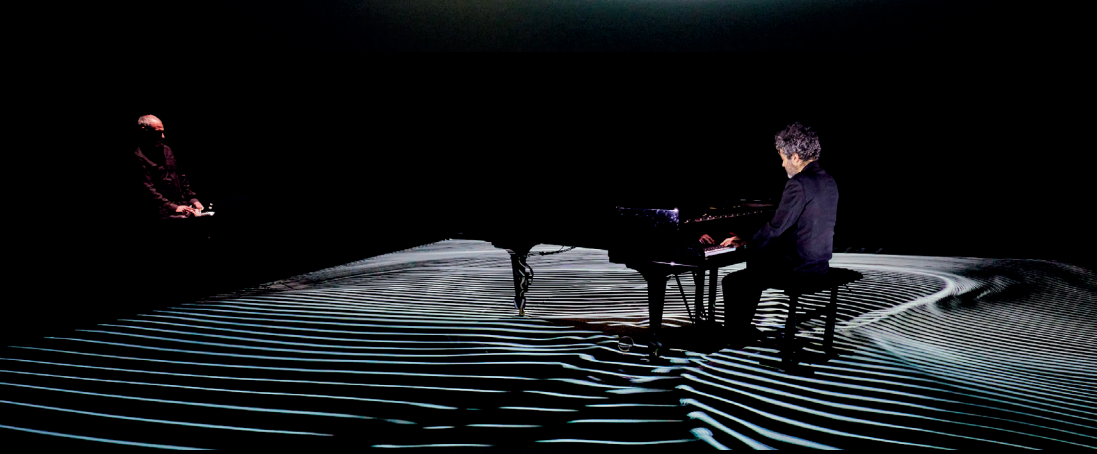
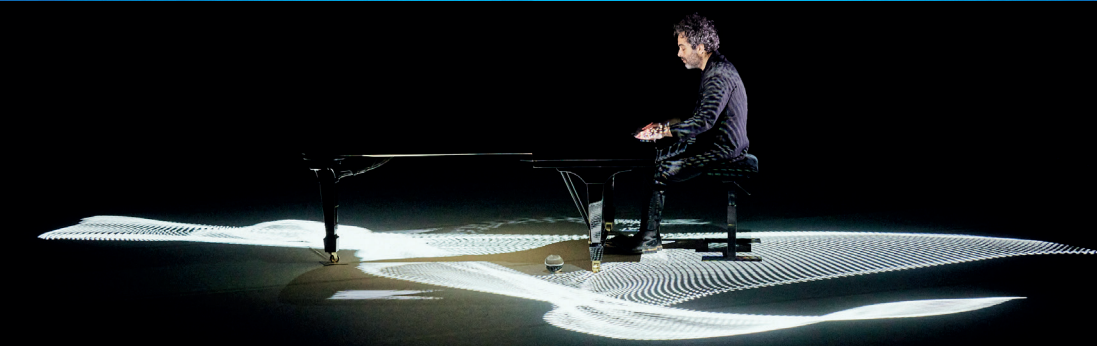
Avec une grâce énigmatique, un langage, une poésie qui marquaient chacune de ses apparitions. Plus proche d'un oiseleur que de l'idée qu'on se faisait à l'époque du jonglage. Il semblait faire danser de petits astres transparents.

Je chantais et jouais du piano. Déjà. Puis nous nous sommes perdus de vue jusqu'à récemment. Dans l'intervalle, j'ai découvert le travail d'un tandem d'artistes plasticien.ne.s, « Adrien M & Claire B » qui m'avait absolument fasciné. J'ignorais tout à fait qui se cachait derrière ces deux patronymes. Il y a peu, à la faveur d'une cueillette de noix, nous nous sommes retrouvés et j'ai compris que le jeune dresseur d'astres transparents était devenu cet artiste dont je suivais le travail sans savoir qu'il en était l'un.e des deux artisan.es.

Adrien Mondot initiait alors une réflexion en solo sur « le geste musical » et je m'apprêtais quant à moi à enregistrer un album de piano. En solo également. Donner la parole à ce vieux compagnon qui porte la mienne depuis si longtemps et que j'aime à voir comme mon chien de berger. Retrouver nos fantômes-ami.es, celles et ceux qui nous ont fait nous rencontrer et nous connaître lui et moi : Mary Lou Williams, Thelonious Monk, Maurice Ravel, Charlie Chaplin, Tilahun Gessesse et lui écrire de petits opéras ou chansons sans paroles qui les invoqueraient toutes et tous.

Avec Adrien, nous avons très rapidement évoqué la figure de *Novecento* : *pianiste*, personnage bouleversant et magique du roman éponyme d'Alessandro Baricco, autochtone d'un bateau de croisière n'ayant jamais touché terre et pourtant traversé de mille langues et musiques entendues sur ce bateau fendant le monde et les océans.

Dès lors, nous avons eu, je le crois, simplement l'envie de nous retrouver proches de l'endroit où nous nous étions laissés il y a vingt ans : la rêverie et l'expérimentation. Être neufs de nouveau, chacun empli des routes que nous avions traversées. »



BIOGRAPHIE

BABX

Né dans une famille d'artistes et de musiciens, David Babin démarre l'apprentissage du piano à l'âge de 5 ans.

À la suite d'une première approche de la scène comme membre de la troupe polyphonique des Glotte-Trotters, dirigée par Martina A. Catella, David compose sa première musique de spectacle à 17 ans pour un spectacle autour des textes de Roland Topor et intègre la compagnie de l'Herbe Tendre. C'est à cette occasion qu'il rencontre la chanteuse-comédienne Sarah Olivier, qui restera l'une de ses proches.

Au début des années 2000, David écrit ses premières chansons, et donne ses premiers concerts. C'est à cette époque qu'il opte pour le pseudonyme Babx, inspiré d'un mouvement d'art contemporain éphémère, le « Post-X-isme », imaginé pour les besoins d'un film, par le plasticien et chef-décorateur de cinéma Laurent Allaire (ALLX) (*Pola X, Sans Titre* de Léos Carax / *Ma mère, 17 fois Cécile Cassard* de Christophe Honoré...).

C'est également à cette époque qu'il croise la route de deux personnages qui l'accompagnent jusqu'à aujourd'hui dans l'essentiel de ses projets : l'ingénieur du son Jérôme Poulouin et le contrebassiste Sébastien Gastine.

Avec eux, il crée Karbaoui Records, label dont le destin sera de donner vie aux idées musicales de l'équipe.

De 2002 à 2005, ils enregistrent peu à peu ce qui deviendra le premier album de Babx, qui sort en 2006 chez Warner records. C'est dans cet album que l'on retrouve des titres comme *Sous le piano de ma mère*, *Kamikaze*, ou encore *Lettera*, chanson devenue culte décrivant l'enfermement d'une jeune femme dans l'univers de la télé-réalité, reprise ensuite par Camélia Jordana dans son premier album.

Dans la foulée de la sortie, l'album est nommé aux Victoires de la Musique dans la catégorie « Album révélation de l'année ».

Une tournée de plus de 18 mois et un concert mémorable au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris achèvent d'installer Babx dans le paysage de la musique en France.

C'est pour accompagner certaines chansons de ce premier album que le cinéaste Armel Hostiou (*Rives, Une histoire Américaine*) réalise plusieurs clips et rejoint l'équipe Babx pour une collaboration qui durera jusqu'à ce jour.

Deux autres événements discrets mais marquants pour l'avenir viennent ponctuer l'année 2006 : La reprise du studio Sofreson, qui devient le Studio Pigalle et sera désormais le lieu choisi par Babx et son équipe pour réaliser toutes leurs productions. Et la réalisation d'un maxi de quelques titres pour une jeune chanteuse encore inconnue, Raphaële Lannadère, qui deviendra « L ».

En 2008, David et son équipe enregistrent *Cristal Ballroom*, second album de Babx, rêverie inspirée par l'évocation des musiciens de la salle de bal du Titanic. C'est à cette époque qu'il croise la route du légendaire guitariste de l'avant-garde new-yorkaise Marc Ribot avec qui il enregistre en duo le titre *Lady L* aux Studios Dubway à New York. Cet album est aussi pour Babx celui de deux rencontres importantes : l'ingénieur du son américain Oz Fritz (Tom Waits, Iggy Pop, Les Ramones, Bill Laswell...), avec qui il entame une relation durable, ainsi que le photographe Harry Gruyaert (Magnum) dont l'une des photos orne la pochette de *Cristal Ballroom*.

Concomitamment au mix de l'album aux États-Unis avec Oz Fritz, Babx rencontre les membres du Metropolis Ensemble (*The Roots, Deerhoof...*) dirigé par le chef d'orchestre Andrew Cyr et entame une collaboration artistique avec eux.

Au même moment Babx sera nommé finaliste de l'International Songwriting Competition (dont les membres du jury sont composés notamment de Robert Smith, Tom Waits, Mc Coy Tyner, Ornette Coleman...) avec la chanson *Remington Requiem* et écrira deux chansons à Julien Doré, *First Lady* et *Soirées Parisiennes* pour l'album *Ersatz*.

La sortie de ce second album en 2009 est suivie d'une longue tournée au cours de laquelle se cristallise le groupe qui accompagne David sur scène et dans ses différentes réalisations au service d'autres artistes (Grégory Dargent, Frédéric Jean, Antoine Montgaudon).

2009 est également l'année où Babx renoue avec la musique de spectacle, à l'occasion de la création de *Noctiluque* de la danseuse japonaise Kaori Ito au théâtre Vidy de Lausanne dont il co-composera la musique avec son proche complice le guitariste/oudiste Grégory Dargent (L'Hijaz Car, Houria Aïchi, Rachid Taha, Sirventès). En 2010 David Babin réalise et arrange deux premiers albums à succès qui l'installent comme l'un des producteurs incontournables de la scène hexagonale : celui de Camélia Jordana (pour lequel il écrit plusieurs titres) et *Initiale* de L. Le premier sera un immense succès de l'année 2010 (Disque de platine, nomination aux Victoires) tandis que le second est Disque d'or et unanimement considéré comme l'un des albums de l'année 2011. La collaboration avec Camélia se poursuit en 2011, lorsque David et son groupe l'accompagnent en tournée.

En 2012, Babx rejoint le saxophoniste et chanteur Thomas de Pourquery (Supersonic, Rigolus, DPZ, VKNG) pour la programmation et l'organisation du Brain Festival : un moment collectif de musique au bénéfice de la lutte contre les maladies neuro-dégénératives auquel participeront Oxmo Puccino, Jacques Higelin, André Minvielle, Poni Hoax, The Do, Camélia Jordana, L., Jeanne Added, Les Chiens de Navarre etc. L'occasion pour Babx de concrétiser ses envies de musiques décloisonnées et d'explosion créative.

La même année, Babx rejoint le catalogue du label cinq7 (Oxmo Puccino, The Do, Dominique A, Bertrand Belin...) et y publiera son 3^e album intitulé *Drones personnels* sorti en 2013.

Cet album à la tonalité plus électronique que les précédents, évoque les expérimentations avant-gardistes de Laurie Anderson tout en restant fidèle à une forme organique. Il l'enregistre avec son équipe habituelle au Studio Pigalle tout en y conviant une nouvelle génération de musiciens à ses côtés, parmi lesquels Jeanne Added, Thomas de Pourquery, Arnaud Roulin (Poni Hoax), Pamela Kurstin.

Dans la foulée du mixage de son futur album, toujours aux États-Unis et avec Oz Fritz, David se produit deux soirs de suite au Poisson Rouge (NYC)

avec le Metropolis Ensemble pour y présenter trois pièces d'un « pocket opéra » (orchestrées par le compositeur Clovis Labarrière) inspirées par le personnage du scientifique serbe et « inventeur de l'électricité » : Nikola Tesla.

À la sortie de l'album *Drones personnels*, plusieurs titres connaissent une belle carrière radio (*Je ne t'ai jamais aimé* - en duo avec Camélia Jordana-, *Naomi aime* ou encore *Tchador woman (Manal's songe)*). La tournée qui suit la sortie se conclut sur un concert-événement au 104 lors duquel Babx joue l'intégralité de ses deux derniers albums en compagnie d'un quatuor à cordes.

2014 est l'année de la sortie du second album de Camélia Jordana *Dans la peau* réalisé et arrangé par Babx et sur lequel il écrit et compose encore plusieurs chansons dont *Colonel Chagrin, Berlin* ou encore *À l'aveuglette*.

C'est en octobre de la même année que Nuits Blanches lui commande une performance à l'occasion de la réouverture du Musée Picasso, mêlant musique, projections d'images et light-painting vivant. La performance est intitulée *TAMBORS* et se jouera dans la grande cour du Musée. Ce sera l'occasion pour Babx de collaborer de nouveau avec Armel Hostiou et le grand chef opérateur et spécialiste des effets spéciaux Christophe Grelié (David Lynch, Michel Gondry, Léos Carax...).

Il crée BisonBison, sa propre maison de production, pour réaliser des projets en toute indépendance et selon ses principes.

Cristal Automatique, première sortie sur BisonBison, est un projet de mise en musique de textes des « poètes-punks » Baudelaire, Rimbaud, Jean Genet, Tom Waits ou Gaston Miron notamment (projet né aux Correspondances de Manosque en 2009 sous l'impulsion d'Olivier Chaudenson). Sorti le 22 avril 2015 sous forme d'objet numéroté tiré à 350 exemplaires et contenant des illustrations de Laurent Allaire lors d'un concert événement à La Maison de la Poésie à Paris.

L'objet digipack sera lui commercialisé le 22 juin et distribué par « l'Autre distribution ».

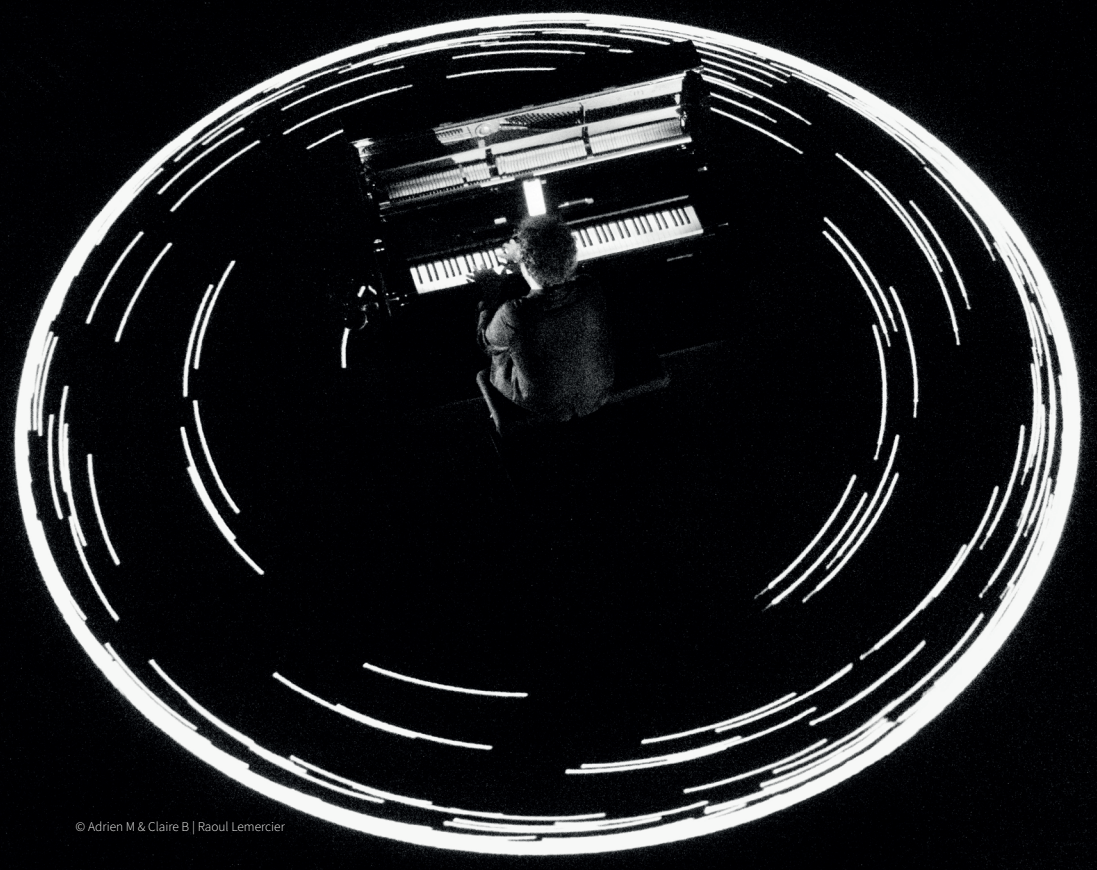
BIOGRAPHIE

ADRIEN MONDOT

En 2011, il est directeur artistique en binôme avec Claire Bardainne de la compagnie Adrien M & Claire B, qui crée spectacles et installations dans le champ des arts visuels et des arts vivants. Initialement chercheur en informatique, il travaille pendant 3 années à l'INRIA de Grenoble où il s'applique à imaginer et concevoir de nouveaux outils de création graphique s'affranchissant de la réalité. En 2004, il fonde la compagnie Adrien M. Il s'agit alors pour lui de mêler étroitement les arts numériques, sonores, le jonglage et le mouvement, explorant les liens entre innovation technologique et création artistique. S'appuyant sur les outils qu'il développe, il s'affranchit des règles de l'apesanteur et du temps, brouille les pistes, se joue d'un art du cirque et de l'informatique dans un travail d'illusion magique, chorégraphique et poétique. Il est lauréat de Jeunes Talents Cirque en 2004 avec le projet *Convergence 1.0*. Avec *Cinématique*, il remporte le Grand Prix du jury dans le cadre de la compétition internationale «Danse et Nouvelles Technologies» organisée par le festival Bains Numériques à Enghien-les-Bains en juin 2009. Il participe également au spectacle de Wajdi Mouawad, *Ciels*, créé en 2009 au festival d'Avignon.

Depuis 2011, il est associé à Claire Bardainne avec qui il co-dirige Adrien M & Claire B. Aller au-delà de l'espace et de la temporalité du plateau est notamment un des axes forts de la transformation de la compagnie. Ils co-signent ainsi la création de l'exposition interactive « XYZT, Les paysages abstraits ». En 2011, ils créent également la conférence-spectacle *Un point c'est tout*, et signent la création numérique de *Grand Fracas issu de rien*, mis en scène par Pierre Guillois. En 2013, ils créent *Hakanaï*, pièce chorégraphique pour une danseuse dans une boîte d'images. Et en 2014, avec Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig, ils co-signent la création du spectacle *Pixel*. En 2015, la SACD leur décerne le prix de la création interactive. Cette même

année, ils produisent et signent le spectacle *Le mouvement de l'air*. En 2016, paraît aux Éditions Subjectiles *La neige n'a pas de sens*, une première monographie consacrée au travail de Adrien M & Claire B, avec une première série d'œuvres en réalité augmentée. En 2017, le corpus d'installations intitulé *Mirages & miracles* voit le jour. En 2018, ils répondent à la commande d'une œuvre monumentale in situ pour la Fondation d'entreprise Martell à Cognac et créent *L'ombre de la vapeur*. En 2019, ils créent le projet *Acqua Alta*, constitué de trois expériences : un livre pop-up et réalité augmentée, un spectacle de théâtre visuel, mêlant danse et images numériques vivantes et une expérience pour casque de réalité virtuelle. Il co-signent également cette année-là, avec le groupe de musique Limousine, le spectacle-concert *Équinoxe*. En 2020, l'exposition-expérience « Faire corps - Adrien M & Claire B » est présentée à la Gaîté Lyrique à Paris, rassemblant nouvelles et anciennes œuvres autour d'un parcours inédit. En 2022 ils amorcent le cycle des rituels avec la création de *Dernière minute*, installation-expérience autour de la vie et de la mort, et en 2024 ils présenteront une nouvelle pièce rituelle intitulée *En amour* à la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris. Claire Bardainne et Adrien Mondot créent des spectacles et des installations dans le champ des arts visuels et des arts vivants, mettant en relation les mondes matériel et immatériel. La sensibilité au vivant et au mouvement tisse leur rapport à la création : « Nous utilisons des ordinateurs, des vidéo-projecteurs pour créer des expériences symboliques d'habiter, pour jouer des modes d'être au monde, générer une attention sensible aux êtres et aux choses. Nous utilisons des outils numériques au service du vivant, du corps, pour faire du théâtre, des instants vivants partagés par des vivants. Nous croyons que la poésie, la beauté et la métaphore sont des clés puissantes, et c'est avec cette intention que nous utilisons les machines. »





LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

opera.saint-etienne.fr

